

Classe de terminale – Spécialité S.E.S

Dossier n° 3

Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ?

*** Objectifs de savoirs :**

- Comprendre que l'engagement politique prend des formes variées (vote, militantisme, engagement associatif, consommation engagée). **(Chap.I)**
- Comprendre pourquoi, malgré le paradoxe de l'action collective, les individus s'engagent (incitations sélectives, rétributions symboliques, structure des opportunités politiques).
- Comprendre que l'engagement politique dépend notamment de variables sociodémographiques (catégorie socioprofessionnelle, diplôme, âge et génération, sexe). **(Chap.II)**
- Comprendre la diversité et les transformations des objets de l'action collective (conflits du travail, nouveaux enjeux de mobilisation, luttes minoritaires), des acteurs (partis politiques, syndicats, associations, groupements) et de leurs répertoires. **(Chap.III)**

Introduction : Qu'est-ce que l'engagement politique ? Une action collective ? Un mouvement social ?

Document 1 => Q1) Quel est le point commun entre toutes ces formes d'engagement ? **Document 2** => Q2) En quoi un mouvement social est une forme particulière d'action collective ?

Chapitre I - Quelles sont les différentes formes d'engagement politique ?

1/ S'engager par le vote

Document 3: vidéo Hatier (youtube) => Q3) Quelles sont les différentes formes de la participation électorale ? Q4) Le vote blanc est-il comptabilisé dans les suffrages exprimés ? Q5)

L'abstentionnisme est-il une forme d'engagement politique ? (voir aussi doc.4 p.267 Hatier) +

Document3 bis : Q5 bis) En vous appuyant sur vos connaissances du programme de 1ère (Chapitre « Le vote : une affaire individuelle ou une affaire collective ? ») et du document 3 bis, caractérisez les évolutions de la pratique du vote.

2/ S'engager par le militantisme

Document 4: Q6) Quelles sont les organisations liées au militantisme ? Quelle est la tendance dans l'évolution de l'engagement politique dans celles-ci ? Q7) A partir de ce texte, élaborer une définition du militantisme

3/ S'engager par la consommation

Document 5: doc.2 p.270 HATIER => Q8) Définir ce que représente la consommation engagée et donner des exemples illustratifs Q9) Quelles sont les différentes formes de la consommation engagée ? Q10) Quel est le profil du consommateur engagé ? **Document 6** : Q11) D'après ce texte, quelles sont les deux formes principales de consommation engagée ?

Chapitre II - Quels sont les déterminants de l'engagement politique ?

A – L'existence d'un paradoxe de l'action collective et son dépassement

1/ Qu'est-ce que le paradoxe de l'action collective ?

Document 7: document 2 p.272 HATIER => Q12) Définir et expliquer le paradoxe de l'action collective.

2/ Le rôle des incitations sélectives et des rétributions symboliques => **Document 8:** Q13)

Qu'est-ce qu'une incitation sélective ? Une rétribution symbolique ? Illustrez votre réponse.

3/ Le rôle de la structure des opportunités politiques => **Document 9:** document 5 p.273 HATIER

Q14) Dites à quel facteur structurel des opportunités politiques correspondent les exemples suivants : a/ La résistance française en zone occupée pendant la guerre + b/ Le gouvernement français et la composition de l'Assemblée nationale aujourd'hui (novembre 2025) + c/ Un prix Nobel d'économie apporte son soutien à des revendications d'un collectif + d/ Loi de 2021 permettant l'accès à la PMA aux couples de femmes et aux femmes célibataires + e/ La constitution française accorde le droit de grève qui est encadré par des lois

B – Le rôle des variables sociodémographiques

1/ La PCS et le niveau de diplôme => **Document 10:** Q15) Quelles sont les PCS sous-représentées et surreprésentées parmi les députés ? Q16) Comment expliquer ces résultats ? **Document 11 :** Q17)

A l'aide de données chiffrées, montrez qu'il existe une corrélation entre le niveau de diplôme et le vote aux élections présidentielles de 2022. Q18) D'après ce document, une autre variable sociodémographique a-t-elle une influence sur le vote ?

2/ L'âge et la génération

Document 12 : Q19) En quoi l'âge influence-t-il la probabilité de s'engager ? **Document 13:**

document 1 p.274 HATIER => Q20) Comment l'abstention varie-t-elle en fonction de l'âge ?

Document 14: document 2 p.274 HATIER => Q21) Distinguez le comportement électoral des anciennes et des nouvelles générations

3/ Le sexe

Document 15: document 4 p.275 HATIER => Q22) Expliquez la phrase soulignée. Q23) Quels sont les freins au militantisme féminin ?

Chapitre III- Quelles sont les transformations de l'action collective ?

1/ Une diversité d'acteurs

Document 16: Q24) Associez chaque photo à l'un des acteurs de l'action collective suivants: Syndicat, Association, Groupement, Parti politique

2/ Une diversité de répertoires

Document 17: Q25) Comment ont évolué les répertoires d'action collective depuis le XVI^{ème} siècle ?

Q26) En quoi ce texte met en évidence le répertoire d'action collective de la 3^{ème} génération

(cf.doc.18) ? Q27) En quoi la photo illustre tout à la fois un NMS (Nouveau Mouvement Social) et le répertoire d'action collective présenté dans le texte ?

3/ Une diversité d'objets

Document 18: Q26) Quelle est l'évolution du nombre de JINT ? Q27) En quoi cette évolution est-elle liée à celle du taux de syndicalisation ? **Document 19:** document 3 p.277 HATIER => Q28) Pourquoi la baisse des JINT ne signifie-t-elle pas un affaiblissement des conflits du travail ? **Document 20:** Q29) Qu'est-ce qui distingue les « anciens » mouvements sociaux des « nouveaux » mouvements sociaux ?

Exercice 1:

FAIRE LE POINT

À quel type d'objet de l'action collective correspond chaque exemple ?
A. Conflit du travail • **B.** Nouveaux enjeux de mobilisation • **C.** Lutte minoritaire

1. Les salariés d'une entreprise font grève pour protester contre le licenciement de leurs collègues.
2. Des handicapés manifestent pour demander que leur situation soit mieux reconnue.
3. Des militants agissent pour faire diminuer la pollution lumineuse.
4. Des membres d'une association bloquent des entrepôts pour lutter contre la surconsommation.

Document 21 : Q30) Que peut-on dire des revendications du mouvement des gilets jaunes ? **Document 22 :** Q31) Parmi ces différences, laquelle évoque une transformation de l'objet des actions collectives ? Q32) En quoi la photo correspond aux nouveaux enjeux de mobilisation ?

SYNTHESE du Dossier n° 3

L'engagement politique, qui correspond à un investissement dans une activité politique d'intensité variable comprend des formes variées. Le vote, qui manifeste l'engagement politique essentiellement par les suffrage exprimés mais l'abstentionnisme peut être aussi, en partie, un révélateur de l'engagement politique : c'est l'abstentionnisme dans le jeu. Il y a aussi le militantisme, engagement actif et bénévole dans une organisation politique, syndicale, ou associative ou dans des actions collectives visant la défense d'une cause comme une manifestation organisée par des syndicats opposés à des licenciements économiques. On peut observer une montée des associations parallèlement au déclin des partis politiques et des syndicats. Enfin, il existe la consommation engagée comme le boycott de produits jugés illégitimes, la consommation engagée est une forme d'engagement politique qui consiste à utiliser la consommation comme un moyen de défendre ou de promouvoir une cause collective (refus du travail des enfants, contestation d'un régime politique, protection de l'environnement, défense du droit des travailleurs...). L'action collective, processus de mobilisation collective ayant pour objectif la défense des intérêts d'un groupe, soulève un paradoxe mis en évidence par l'économiste Mancur Olson dès les années 60 : les gains individuels de l'action collective étant inférieurs aux coûts individuels, les membres d'un groupe ont intérêt ne pas participer à cette action collective et attendre que d'autres s'engagent (stratégie de passager clandestin). Néanmoins, les actions collectives existent et donc malgré ce paradoxe trois raisons peuvent expliquer ce dépassement. Tout d'abord, il peut exister des incitations sélectives, techniques visant à modifier les comportements individuels afin de favoriser la participation à des actions collectives en abaissant les coûts de cette participation ou en augmentant ceux de la

non participation (exemple de l'adhésion à un syndicat en Suède qui conditionne la perception de l'allocation chômage !). Ensuite, les rétributions symboliques, avantages non matériels liés à la participation à une action collective comme l'amitié pouvant se développer dans les syndicats peuvent aussi permettre de dépasser ce paradoxe. Enfin, des facteurs d'ordre contextuel interviennent également : la structure des opportunités politiques. Elle vise à rendre compte des facteurs liés à l'environnement politique susceptibles d'influer sur les conditions d'émergence, de développement (de réussite ou d'échec) d'une action collective comme le degré d'ouverture du système politique permettant la tenue de manifestations, encourageant ainsi les actions collectives.

L'engagement politique dépend de variables sociodémographiques, comme la PCS ou le niveau de diplôme : Les groupes socialement dominés (ouvriers et employés), c'est-à-dire dépourvus des « capitaux » (économiques, culturels, sociaux...) que détiennent les groupes dominants (cadres supérieurs), sont souvent exclus du jeu politique, de la compréhension de son langage et de ses règles, et donc condamnés à une participation moindre. Il dépend aussi de l'âge ou de la génération : par exemple Les anciennes générations se caractérisent par une « culture de déférence » vis-à-vis du système politique. Elles sont très respectueuses du principe du vote. Elles ont tendance à s'abstenir peu et à participer régulièrement aux élections politiques. Les jeunes générations ont un vote décentré vis-à-vis du système politique. Enfin, le sexe apparaît comme constitutif d'inégalités d'engagement politique genrées en défaveur des femmes : Les femmes ont un engagement militant moins fréquent que les hommes car leurs disponibilités biographiques sont plus restreintes. En effet, la répartition inégalitaire des tâches domestiques dans le couple les contraint à réaliser davantage de tâches ménagères, à s'occuper davantage des enfants, donc à avoir moins de temps pour des activités militantes. On peut constater une transformation des objets de l'action collective avec un relatif déclin des conflits du travail qui se transforment, l'émergence de nouveaux enjeux de mobilisation liés au développement de revendications post-matérialistes telles que le nouveau mouvement social (NMS) écologiste ou encore les luttes minoritaires centrées sur la défense de minorités estimant subir des discriminations (le terme minorité renvoie aux inégalités injustes subies par un groupe = discriminations comme le harcèlement sexuel/femmes). Ces NMS désignent à partir du milieu des années 1960, l'ensemble des formes d'actions collectives qui se développent en dehors de la sphère industrielle et plus centrées sur des enjeux culturels mais il faut relativiser ce constat : les enjeux du travail et culturels sont souvent mêlés (exemple des « gilets jaunes »). Il y a aussi une transformation des acteurs avec le déclin des institutions traditionnelles qui sont en crise (partis politiques, syndicats) et la montée des associations ou encore de groupements, organisations faiblement institutionnalisées et éphémères privilégiant un fonctionnement informel en réseaux comme les « gilets jaunes ». De même, les répertoires des actions collectives stock de moyens d'action à disposition des groupes contestataires se transforment. Par exemple, les grèves diminuent mais des modalités variables se sont développées comme le débrayage. On peut dire qu'au XX^{ème} siècle et surtout depuis le XXI^{ème} siècle il y aurait un troisième type de répertoire de l'action collective : l'action directe. Le réseau internet est un vecteur de ces mobilisations collectives qui ont une vocation internationale (exemple de « metoo ») et avec une plus forte présence de l'expertise (avocats pour « metoo »).

